

Les actions et paroles mémorables des anciens recueillis par Valère Maxime

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Les actions et paroles mémorables des anciens recueillis par Valère Maxime, 1811-12-19

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8665>

Présentation

Date1811-12-19

Information générales

Languefr
SourceFRADCO_ESUP378_6_058
Nature du documentmanuscrit autographe
Collation6 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s) Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 18/12/2025



4 C. 19. 2. 1811.

peuvent être les actions, ce sont les mémorables des actions
recueillies par Valerius Maximus. — La gaillarde parait avoir
été illustre. — il parait qu'il avait servi à la guerre, et qu'il
Sextus Pompeius, mais il quitta les armes pour la culture, et revint
à Rome. il parait certain qu'il accrut sous Tibère. —

C'est à Tibère que l'on recueillit les Poèmes. — les Abrégés, et les
Compilations, Commencement en Latin, et se mettent à la mode.

— C'est vous, g. 2. empereur que j'adresse pour cette entreprise.
Vous à qui le contentement unanime des Dieux, et des hommes
à Rome, et g. 2. de la terre, et de la mer. Vous qui êtes le plus fort
après l'Empire, vous qui par une bonté toute divine, récompensez
si libéralement les vertus dont je viens parler, et qui êtes les vœux
de ce temps de servitude. Si les anciens orateurs, ou en vain, ou
commencent leurs Discours, par l'invocation du Jupiter, si les plus
excellents poètes ont adressé les vers à leurs ouvrages, et
quelques divinités, n'est-il pas plus à propos, qu'un faible mortel,
comme moi, ne recourt à votre protection. Les vœux m'ont servi
les autres Dieux, que par l'idée que nous nous en formons, et que
que votre divinité toujours présente brille à nos yeux, avec une
celle parait, à celui qui regardant les autres de votre genre, et
de votre rang. Alors l'humaine, qui nous a joints d'un bon coup de
rompe, et nos cérémonies. et en effet nous avons vu les autres
Dieux, mais nous avons donné les Césars. —

Pl. M. a partagé les traits qu'il cite, et qui en plus g. 2.
nombre, sont des exemples de vertus, sont différents titres magnifiques
de la République. — les titres de la Cité de la Religion. L'antique
capote, qui nous servent encore les anciens Continues dans les lieux
ou nous par la grâce des intérêts entre les mains des Dieux.

on les tue par les dards, pour garder leurs faveurs. on les interroge
en combattant les entrailles des victimes, on détourne leurs menaces
par un sacrifice solennel. —

tantôt c'est un nombre gradigian d'essouffles d'illustres romains
qui ont pu être justifiés par leurs hauts faits, tantôt c'est une multitude
des moindres cibles religieuses = les chefs de la religion romaine
d'aujourd'hui d'être les ministres des dieux, juges que plus ils s'efforcent
d'offrir, à la puissance divine, mieux ils gouverneront la
terre. = C'est après son esprit d'indicateur que tantôt tiens le
langage des hommes ou d'honneur facilité de mettre en scène
les uns des autres, des idées qui nous ont le moins de rapport
c'est pour être à l'abri de celui qui nous a été et ne peut
pas à la fois. — la tenue de Rome, n'avait jamais permis
qu'on peigne les temples des étrangers. il admettait leurs dieux.
tantôt rapporte non seulement, d'illustres exemples qui sont
communs, mais une foule d'exemples de vengeances particulières
des dieux contre les sacrilèges. —

Ce qui est immense c'est le recueil d'ouvrages, des songes,
d'écrits ou de ces extraits des archives de la civilisation romaine
n'est pas sans intérêt. on y trouve une leçon de philosophie,
qui doit grimper, contre beaucoup de préventions modernes

la Héthérie chez des hommes magnifiques, républicains, d'illustres
cavaliers, progressifs, en rapprochant le songe de Calpurnius, d'illustres
d'illustres d'aujourd'hui, qui ont vu à la prime un avis d'illustres
la veille de la bataille de Philippi, tantôt d'illustres. = il ne
nous appartient pas de faire aucune comparaison, entre les gens de
ce siècle et d'aujourd'hui, car nous ne pouvons pas les hommes
de la gothique. tout le monde peut dire, c'est que celui-ci, tel que
dépense par les actions apparemment le chemin du bien, en qu'il lui en, d'illustres
encore ennobli avec la terre, une longue suite de vertus. C'est pour qu'on
les dieux immortels veulent faire connaître à celui qui a l'honneur d'être
en un songe que la vraie formation est la sagesse, afin que l'homme ne soit

andré. presque en même temps que l'autre venoit l'en faire la même

Vol. Dissemblent que Calthin, = donc on ne parvint, gardes sans
 l'attelle ton horrible paricide = combatton a Philipe, quand il crue
 Voil l'etat, ce dieu s'ouvrent, si ce ne pas aller de l'air de l'air
 = tu te trompes Calthin, tu n'as point d'omni la mort, et l'air de l'air
 fin point de point de la divinite, mais garde la divinite d'après
 tu as commis l'acte le plus mortel donc il ne parvint encore,
 tu t'es fait un ennemi d'un dieu. =

tu te fais un ennemi. Tu le dis. — ^{Après}
 au reste en rapportant tous les faits merveilleux, toutes
 les, que l'il devrait après à quelque chose, et les croire
 possibles, il n'en dit rien, et laisse les auteurs, qui l'ont
 écrit de la faire croire, mais après n'en dit pas regardé
 comme fabuleux. Des événements contés, dans les plus nobles
 monuments de l'histoire —

Monuments de l'histoire —
 jointe aussi que le Choix des exemples rapportés par
 Vol. m. de l'air pour élever l'âme, et la porter à la vertu.
 2. manière, en

Vol. M. du jour pour élever l'ame, de la
L. 2. livre De V. M. traite Des Ceremonies Du mariage, et
Des Devoirs Sociaux: il est si gros que nous Commettions, De
il, par quels principes, par quels Devis, nous sommes parvenus
à jeter l'ame si si haut, tout un très bon gracieux. La
considération, de ce qui s'est pratiqué autrefois, pour même
l'innocence. —

servis a rendre nos maux plus innocents. —
on avoit pris dans le commencement, les enfants, sans
mariages. ce usage avoit cessé. — ensuite les femmes étoient
allées à table, et le mari couché. il n'y avoit plus d'opéra
Capitolin, où dans le festin offenoit Jupiter, ce Dieu avoit
un lieu, de Junon, ex minerve, des Dieux —
Divorce à Rome, jadis à Paris

420. Foundation. — *it may now get an unrevoked*
times must offer to persons

le vin était interdit aux femmes. Mais si
l'ol. et le pource, ce poudroient leurs cheveux, la pillos c'èrre Metalam.
= les dames voyaient avec médisance, les hommes qui les regardaient avec quelq.

en cas de querelle entre les époux, ils allaient ensemble, au M.
latine, dans la chapelle de la Vierge pacifique. N'y expliquaient
en la présence, et s'en allaient reconciliés. - Des virgines. -

il y avait chaque année, une fête religieuse dans les familles
où les différents des parents se conciliaient. -

les jeunes gens respectaient les vieillards. - appelés Athènes, qu'ils
philosophes étrangers, sont préférables, à cette conduite d'anciens
romains. Cette éducation a formé les Camille, les Scipion etc.
elle a fait briller les cœurs dans la terre, et leur a fait entreprendre
deux fois dans le lit des glaces boréales. -

V. M. ne vous pas blâmer Marins de n'avoir point
voulu, dans sa vieillesse, apprendre le grec, cette langue
d'un peuple romain. - son apostrophe malgré tout son âge
Rhetor, c'est un peu la zone des ouvrages de ce temps.
= qui donc a introduit à Rome, ce discours grec, pour en étudier
tous les jours, les sénateurs? le Rhetor malin, qui aide Cicéron
dans ses études, lui, comme je le crois le 1.^{er} des étrangers que
le Sénat entendait sans interprète. = cette phrase prouve
qu'elle étoit alors l'instruction des sénateurs. = ce discours lui
étoit bien vu, lui qui avait fait monter si haut l'éloquence
romaine, en la personne du plus grand orateur. beaucoup
arguer. J'aurais produit un Marins qui a mérité si
glorieusement les belles lettres, et un Cicéron, qui en a été la
source même. =

Le récit de V. M. de son triomphe pour l'histoire, et surtout
pour l'histoire romaine. j'ai trouvé ^{un} article dans Marseille, que
les mœurs de cette ville étoient supérieures. on obligeait les
étrangers de déposer leurs armes aux portes, on y gardait
de la cécité, pour ceux qui dimoient pas bien raison
qu'ils fussent en état de vivre. - l'autre raconte qu'il a vu
une vieille, et respectable femme en robe, s'empêchant en
cérémonie, de faire l'autel romain; l'autre lui-même, en faisant
performances. -
un ouvrage que j'ai vu.

on voit la présentation nationale, après avoir parlé des
indiens, après le brûlement du bûche de l'indien après. il finit
après les jeunes Carthaginois, la prostitution pour gagner leur
vie.

il est remarquable, que le mot de liberté ne se trouve
peu être pas un fois, dans l'ouvrage de V. M. quelle que
soit la source, la posterité? Sinon qu'on pourait le croire
ou le prodigial indifféremment en toute forme plaine. C'est
le sentiment du lecteur qui fait tout. — on peut devenir
romanesque, en litane martial, en moderne, en litane
toute vive.

en parlant des enfants qui mènent à l'armée de Naptus, pour
avoir possédé 20. Mares Virgine, il finit qu'on ne puisse le
croire, dans une ville où l'indigence est si misérable: — c'est
marcher à l'armée pour un état, quand on y meurt d'indigence.

il est à noter encore l'attention dans le récit, l'histoire de Caton
encore enfant, rapportée avec élégance. sous les successeurs de Caton,
apparemment, qu'on pourait dire de l'élégance. Toutefois il n'est
question pour le dictateur que de la mort, non de la vie.

on trouve aussi l'éloge de Scipion beaucoup de fois, ce
Caton de Caton l'indigence, dans les termes emphatiques de la dictation
= l'homme, est il dit de la dernière l'homme dans la vie, est il possible
à la vie sans mort. — mais l'auteur ne peut pas non plus l'indigence
ni de liberté, pour être V. M. et l'indigence est l'exemple pour l'indigence.
tout un style, qu'on ne peut reprendre. — il est bien en question
de la vie sans mort, l'indigence la plus brillante de la vie, et de la vertu divine
ou l'indigence à la vertu humaine.

— il y a encore de la contradiction entre le grand V. M., et l'indigence
qu'il semble, ou que l'indigence est la vie de l'indigence, ou que l'indigence est la vie
ensemble. — c'est la présentation philologique, l'indigence de l'indigence
de la vie sans mort. — l'indigence de la vie sans mort, l'indigence de la vie sans mort
ce qu'on nous dit des bons, est prodigieux.

l'entend bien de la modération, que c'est la grande la plus avantageuse
de la vie, ce qui l'empêche d'insister dans les idées téméraires. Elle
par la modération que le z. homme se met à l'œuvre du bien, et
acquiesce une gloire immortelle. — l'ant. expose avec complaisance
les reconciliations, le desinterressement, la continence d. z. homme.
il nous les prouve l'imitation, et se livre avec reconnaissance à l'ant.
l'orgueil, son ami, et son bienfaiteur. — il donne à la libéralité pour
compagnes, l'humanité, et la clémence. Mais quand il parle de la patrie
de la patrie, c'est toujours en la considérant, presque toujours
comme le bien de la naissance. — c'est en même temps son motif
termes, car il dit que l'ant. par la patrie d. ses vertus, et
donne à celui de la patrie. Elles trouvent toutes réunies par la seule
patrie, patrie qui rendra sa mémoire d'estimer à tous les instants.
l'ant. parle avec hardiesse, de la cruauté, et cite Pyrrhus, qui
fit enregistrer les noms de 4700. victimes de ses propretions. — il
regardait comme criminel, quiconque étoit indigne d. ses propretions. —
— plaignons nous, dit-il, de ce que la nature n'a pas donné une
mortelle, la force, et les avantages des Dieux, lorsqu'on nous voyons
les hommes mêmes, craindre les autres hommes, et ingénieur
à se tourmenter les uns, les autres — l'ant. dit que c'est l'ant.
qui a tiré abas le ciel, car les actes qu'il lui a fait faire, l'ont
empêché d'y monter. —

Je le regrette, le récit de V. M. de l'ant., et l'ant. — on
y trouve un foule de faits, et on y voit tous son courage et
sa gloire, sa gloire, et sa vertu, l'ant. raconte avec
bienveillance, simplement, et avec une éloquence avec une
sage et fière, l'ant. la quelle transparaît tout à fait, et
apostrophes richement, et des exclamations de Rhétorique. —

